

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière **Viandes blanches** de FranceAgriMer



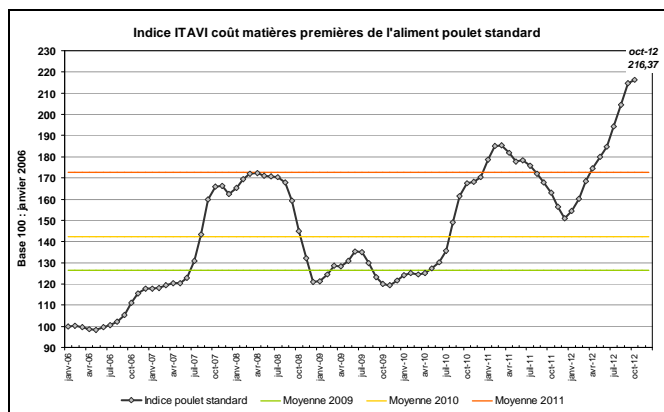
• Conseil spécialisé Viandes Blanches / 15 novembre 2012

Le marché français des volailles de chair en 2012

La filière avicole est fortement impactée par la flambée du coût des matières premières

L'indice ITAVI coût matières premières de l'aliment volaille ne cesse de progresser depuis janvier 2012, après la relative détente observée au cours du second semestre 2011. À partir de juin 2012, il a dépassé des niveaux jamais atteints auparavant.

En octobre 2012, l'indice ITAVI pour le poulet standard a enregistré une hausse de 40 % par rapport à janvier 2012. Cette croissance pèse lourdement sur les coûts de production, d'autant plus qu'elle entraîne également une hausse du prix du poussin. La progression globale du coût de production du vif induite par ces hausses est supérieure à 20 %.



Source : FranceAgriMer d'après ITAVI

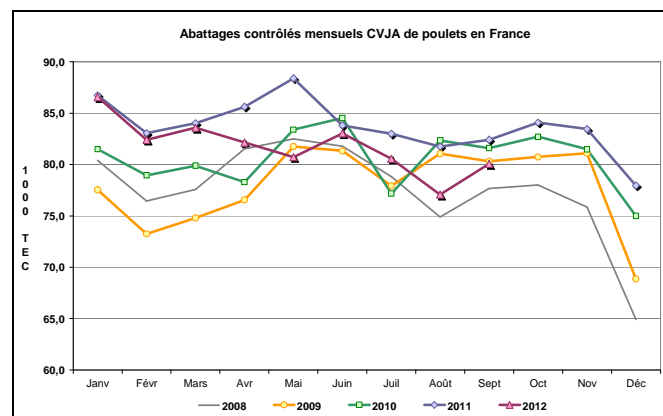
La production française de viande de volaille recule en 2012

En repli depuis la fin des années 1990, les abattages contrôlés de volailles en France s'étaient redressés de 1,6 % (+ 26 200 tec) en 2010 puis de 1,8 % (+ 29 600 tec) en 2011, soutenus par les exportations de poulets entiers congelés vers le Proche et Moyen-

Orient. En 2012, la production française repart à la baisse avec un repli des volumes abattus de 1,6 % en cumul sur les trois premiers trimestres (- 20 100 tec).

Le poulet enregistre de moins bonnes performances qu'en 2011

En 2011, le dynamisme des exportations vers les Pays Tiers a permis à la production française de poulet de retrouver le niveau de 2001, meilleure année en termes de volumes abattus sur la dernière décennie.



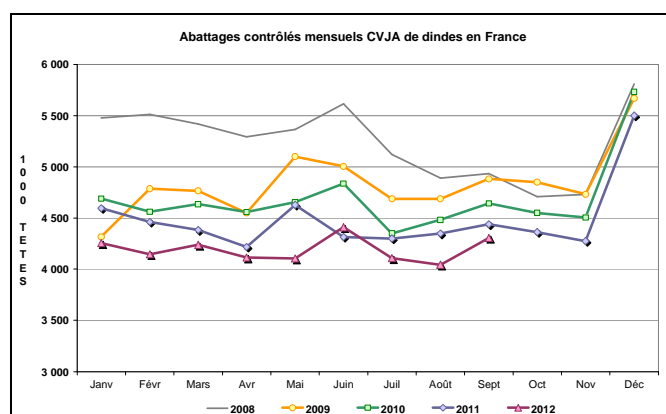
Source : FranceAgriMer d'après SSP

Au cours du premier trimestre 2012, la croissance des abattages a été stoppée, mais les volumes se sont maintenus au niveau de 2011. Ils ont commencé à reculer dès le début du deuxième trimestre et enregistrent ainsi une baisse de 3 % en volume (soit - 22 700 tec) et de 3 % en têtes sur 9 mois. Ils restent cependant supérieurs de 1,2 % aux volumes abattus sur la même période de 2010.

La progression des volumes abattus en dinde masque néanmoins une poursuite de l'érosion de la production

En 2010 et 2011, même si le rythme s'est ralenti, les volumes abattus dans le secteur de la dinde ont encore reculé (- 6 000 tec, soit - 1,5 % en 2010, - 10 900 tec, soit - 2,8 % en 2011). Ces évolutions ont été encore plus marquées en nombre de têtes (- 3,2 % puis - 4,2 %). Ceci traduit en effet une tendance à

l'alourdissement des animaux abattus au cours des dernières années.



Source : FranceAgriMer d'après SSP

Cette tendance se poursuit en 2012 ; ainsi, alors que les abattages de dindes ont progressé de plus de 6 000 tec en cumul sur les 9 premiers mois de l'année, ils ont continué de fléchir en nombre de têtes (- 4,9 %).

Une légère baisse des abattages de canards, des difficultés plus marquées dans la filière pintade

Dans le secteur du canard, les abattages se sont légèrement repliés au cours des trois premiers trimestres 2012 (- 0,9 %, soit - 1 600 tec) après une croissance de 2,5 % (soit + 5 800 tec) sur l'ensemble de l'année 2011.

Au cours de ces dernières années, la croissance des volumes a surtout été portée par le développement de la filière foie gras, alors que les abattages de canards à rôtir ont été relativement stables, avec une orientation plutôt à la baisse. Néanmoins, ils se sont légèrement redressés en 2011 (+ 1,9 %, soit + 1 900 tec) et ont enregistré une nouvelle hausse de 1,1 % (+ 800 tec) en cumul sur les 9 premiers mois de 2012. Dans la filière gras, les abattages se replient depuis le deuxième trimestre et ont ainsi enregistré une baisse de 2,3 % (- 2 400 tec) sur 9 mois.

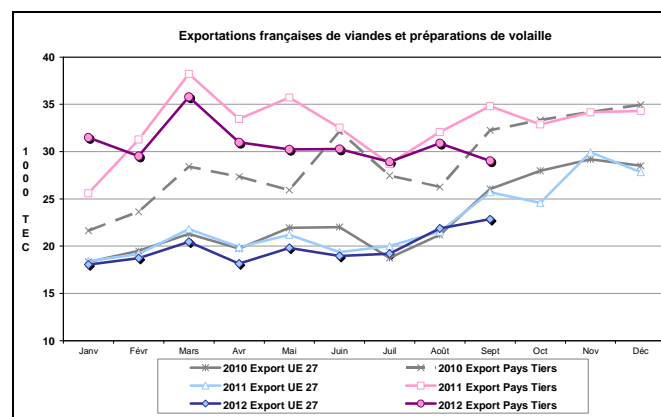
L'année 2011 avait aussi été favorable au secteur de la pintade, dont les volumes abattus s'étaient redressés (+ 2,2 %, soit + 700 tec) après avoir diminué pendant plusieurs années. En 2012, ils chutent de 9,8 % (- 2 200 tec) sur 9 mois.

Les exportations françaises se replient par rapport à 2011

Au cours des trois premiers trimestres 2012, les exportations françaises de viandes et préparations de volaille se sont établies à 455 200 tec, en repli de 5 % par rapport à 2011 (soit - 24 300 tec). Cette contraction des volumes correspond à une diminution de 4,8 % des expéditions sur le marché intracommunautaire (- 9 000 tec) et à une baisse de 5,2 % des exportations vers les Pays Tiers (- 15 300 tec).

À destination de l'Union européenne, les expéditions de viande de canard ont fléchi, notamment sur l'Allemagne, premier client de la France, mais aussi

sur l'Espagne. Les ventes de dinde se sont repliées principalement sur l'Espagne (qui a également réduit ses achats de poulet), le Royaume-Uni et la Grèce. Le redressement des abattages de dinde au Royaume-Uni en 2011 et à nouveau en 2012, la croissance des abattages de canards au cours du premier semestre en Allemagne et enfin la crise économique en Espagne et en Grèce peuvent expliquer en partie ces évolutions.



Source : FranceAgriMer d'après Douanes

À destination des Pays Tiers, le recul des exportations résulte d'une diminution des ventes de viande de poulet (- 4,1 % sur 9 mois, soit - 10 500 tec), mais aussi d'une baisse des ventes de viande de dinde (- 18,2 %, soit - 4 600 tec).

Cette évolution est surtout liée à un déclin des exportations de poulet entier congelé vers la Jordanie, qui s'étaient fortement accrues en 2011. Le léger repli sur l'Arabie Saoudite et le Yémen a été compensé par une hausse vers les Emirats Arabes Unis.

La croissance des exportations de viande de poulet en volume vers la Russie est à prendre avec précautions, en effet, si les exportations en volume ont progressé de près de 45 % sur 9 mois vers cette destination, elles ont reculé de près de 3 % en valeur.

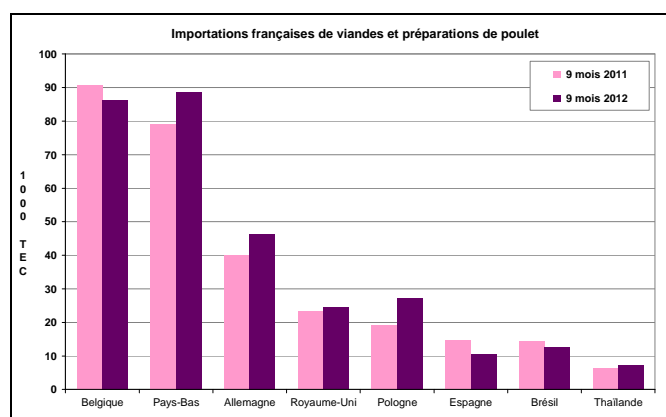
Les importations se renforcent à nouveau en provenance du marché européen

Après une hausse de 5,4 % en 2011 (+ 25 000 tec), les importations françaises de viande de volaille se renforcent à nouveau en 2012 et continuent d'alimenter la croissance de la consommation. Toutes provenances confondues, elles ont augmenté de 4,0 % en volume sur 9 mois et de 6,7 % en valeur pour s'établir à 375,4 milliers de tec (773 millions d'euros).

Les volumes de viande de volaille importés par la France ont ainsi augmenté de 14 400 tec sur 9 mois, ils se sont légèrement repliés en provenance des Pays Tiers (en dinde notamment), mais ont enregistré une progression de plus de 17 000 tec en provenance du marché intracommunautaire.

Celle-ci a principalement porté sur des découpes congelées de poulet en provenance des Pays-Bas (+ 11 000 tec), d'Allemagne (+ 5 500 tec) et de Pologne (+ 5 000 tec). Ces deux derniers pays ont également accru leurs ventes de découpes fraîches de

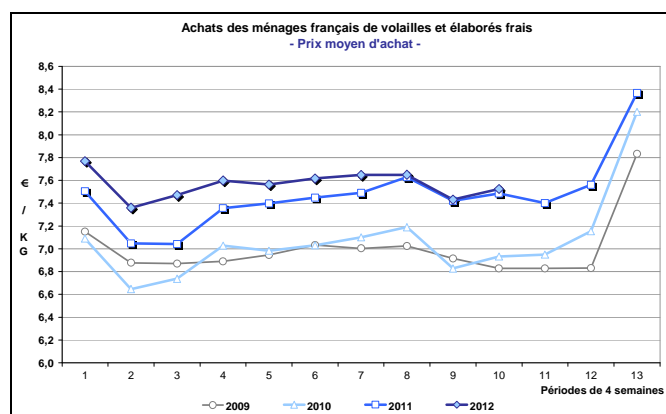
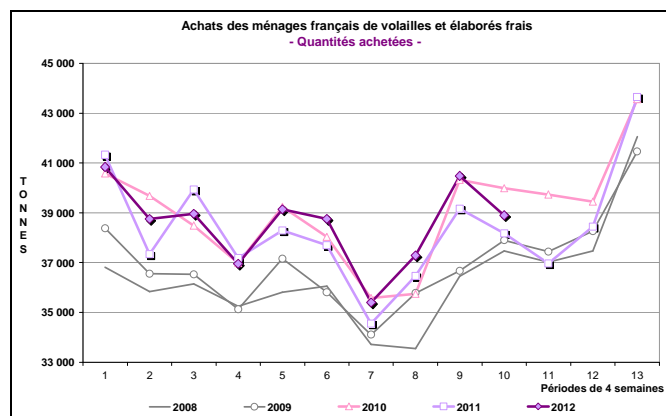
poulet sur le marché français (respectivement + 2 600 tec et + 2 000 tec).



Source : FranceAgriMer d'après Douanes

Les achats des ménages de viande de volaille repartent à la hausse en 2012

D'après les résultats du panel de consommateurs Kantar Worldpanel, en 2011, avec un prix moyen d'achat en hausse de 5,7 %, les achats des ménages français de viandes et élaborés de volaille frais s'étaient repliés de 1,6 %. Ils étaient néanmoins restés supérieurs de 3,7 % à ceux de 2009. En 2012, alors que le prix moyen d'achat continue de progresser (+ 2,5 % en cumul du 26 décembre 2011 au 07 octobre 2012), les achats des ménages sont repartis à la hausse et ont augmenté de 1,4 %. Ceux de viande de porc frais sont en légère hausse également (+ 1,0 %), avec un prix moyen d'achat en progression de 3,8 %.



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel